

# Le vieux Lausanne de M. Charles Vuillermet

Autor(en): **P.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **24 (1916)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-20432>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

aucune monnaie, fibule ou autre élément de mobilier funéraire n'a été signalé.

Après cette tombe (n° 1), d'autres furent découvertes dont l'exploration s'est poursuivie avec beaucoup de prudence par l'enlèvement successif des couches de terre et l'étude du tombeau dans tous ses détails. La photographie n° 2 a été prise au cours de ce travail.

M. Næf, archéologue cantonal, a constaté qu'il s'agit ici de tombes néolithiques remontant à environ deux mille ans avant Jésus-Christ, soit antérieurement aux âges du bronze et du fer. L'intérêt présenté par cette découverte est donc très grand et M. Næf a émis l'espoir de voir transporter et reconstituer l'une de ces tombes dans les locaux du Musée du Vieux-Montreux.

E. M.

---

## LE VIEUX LAUSANNE

DE M. CHARLES VUILLERMET<sup>1</sup>

On ne sait ce dont il faut le plus féliciter Lausanne, d'avoir possédé — et de posséder encore — tant de gracieux souvenirs du passé, ou d'avoir, pour les immortaliser — le mot n'est pas excessif — le bon peintre Charles Vuillermet. Nul n'aura su mieux que lui, aimer, comprendre, exprimer la figure vétuste, aimable et touchante du Lausanne qui disparaît : non pas seulement des gloires monumentales et archéologiques de première grandeur, mais aussi, mais surtout du coin ignoré, de l'humble ruelle, du pignon bon enfant, de la maison toute simple, de la placette paisible ou la fontaine gazouille sous les arbres vénérables, où les marmots jouent en famille. Après tant d'œuvres d'une conscience si scrupuleuse et d'un crayon si expressif, c'est une nouvelle série

<sup>1</sup> Lausanne, A. Denéréaz-Spengler & Cie, Arts Graphiques.

du *Vieux-Lausanne*, où nous rencontrons, avec de nouveaux amis, d'anciennes et bonnes connaissances sous une parure un peu différente.

Voici d'abord deux vues d'ensemble. Lausanne prise du Reposoir, en 1862, avec la silhouette connue, mais agrémentée de la porte Saint Maire, des anciennes casernes, de toute la Cité encore intacte, de l'ancienne flèche de la cathédrale, du vallon champêtre où le Flon coule à découvert. Puis la Cité; prise à l'heure où le guet raconte aux étoiles qu'il a sonné douze. C'est le songe d'une nuit d'été... en 1871 nous dit l'auteur. Croyons-le sur parole; mais cette vision féérique de la haute ville endormie nous transporte à quelques siècles en arrière : l'apparition d'un archer ou d'un lansquenet n'y détonnerait pas... Mais passons à d'autres merveilles. Voici la noble Palud, la Porte Saint Maire, la tour de l'Ale, la maison bernoise, les escaliers du Marché, figures connues, cent fois reproduites, toujours aimées. Voici des souvenirs moins classiques, des quartiers populaires, ou rustiques, ou délabrés, mais parés de la poésie que l'artiste a su leur prêter : les escaliers de la Caroline, la place de la Cheneau de Bourg, la place du Petit-Pont, la rue du Flon. Et Couvaloup en hiver, ses toits blancs, ses vieux restes de mur, la pente abrupte enfuie sous la neige, ses arbres tordus par la bise, et la bonne femme qui chemine avec peine dans le rude sentier... La promenade continue, elle se prolongerait indéfiniment, car on revient sur ses pas pour voir et pour admirer encore. Cette promenade à travers les cartons de M. Vuillermet nos lecteurs l'auront faite déjà, sans doute, ou la feront, c'est certain. Je ne prétends pas leur en donner un avant goût, mon but était simplement de leur dire le plaisir que j'ai eu à l'entreprendre.

Grâce aux progrès merveilleux des arts graphiques, ces délicates aquarelles ont pu être reproduites, avec toute la finesse et le coloris discret des originaux, par la maison Denéréaz-Spengler. Le peintre a trouvé un interprète digne de lui.

P. M.